

Chronique 6 « Que s'est-il passé à Izieu ? » :

Journaliste **Flavien** et chroniqueurs

- a) Maelys
- b) Emilien
- c) Kévin

→ **Couleurs FM** : Nous allons conclure nos chroniques sur le terrible drame qui s'est joué le 6 avril 1944. Nous accueillons nos derniers chroniqueurs.
Bonjour.

TOUS : Bonjour !

FLAVIEN : Comment se déroule la rafle du 6 avril 1944 ?

Maëlys : Pour évoquer le drame qui s'est joué à Izieu, je voulais d'abord vous parler de Léon Reifman.

FLAVIEN : Qui est Léon Reifman et que faisait-il à la colonie d'Izieu au matin du 6 juin 44 ?

Emilien : C'est un éducateur qui avait dû quitter précipitamment la colonie car il était recherché pour le STO, le Service du Travail Obligatoire

Kevin : Léon est revenu à Izieu, le matin du 6 avril, car c'est le premier jour des vacances de Pâques.

Maëlys : En ce 1^{er} jour de vacances, il est venu rendre visite à sa sœur Suzanne, infirmière à la Maison d'Izieu.

Kevin : Où se trouve également son neveu Claude, qui à 10 ans...

Emilien : ...et aussi ses parents, Eva et Moïse (61 et 63 ans).

Maëlys : Toute sa famille participe à l'encadrement des enfants.

Emilien : Lors du procès de Barbie à Lyon...

Maëlys : Léon Reifman évoque le jour de la rafle, en ces termes :

Kevin : *«Je voulais revoir ma famille pour les vacances pascales et, le 6 avril, je suis arrivé à Belley. En cours de route, j'ai pris deux garçons qui étaient au collège de Belley. Arrivés à Brégnier-Cordon, nous avons pris un petit chemin de façon à faire notre arrivée le plus discrètement possible. Par ailleurs, le 6 avril, on sentait déjà que la guerre touchait à sa fin».*

Maëlys : Selon Léon, il y avait une sorte d'ambiance euphorique ce jour-là.

FLAVIEN : **Comment se déroule cette terrible matinée ?**

Kevin : Arrivé à Izieu vers 8 heures et demie, Léon Reifman a eu le temps d'embrasser ses parents et d'aller à l'infirmerie, voir sa sœur Suzanne.

Maëlys : Ils sont restés à bavarder cinq ou dix minutes, puis Suzanne redescend en direction du réfectoire pour rejoindre les enfants qui prenaient leur petit déjeuner.

Emilien : En la suivant, et après avoir franchi trois ou quatre marches Léon aperçoit en bas dans le couloir qui mène au réfectoire, à environ 4 mètres de lui, trois personnes en civil.

Kevin : Le premier qui était à droite du petit a levé les yeux et dit à Léon : *« Monsieur, descendez, on a besoin de vous »*,...

Maëlys : mais il a vu sa sœur lui faire un signe : *« C'est les Allemands, sauve-toi ! »* lui dit-elle.

Emilien : Prévenu par sa sœur, seul Léon Reifman échappe à l'arrestation.

Kevin : Il saute par une fenêtre du 1^{er} étage et se cache dans un buisson.

FLAVIEN : **Y avait-il d'autres témoins de la rafle ?**

Maelys : Oui, les voisins Eusèbe Perticoz et son ouvrier agricole, Julien Favet sont les témoins impuissants de la rafle.

Kevin : Julien Favet témoignera également au procès de Barbie.

Emilien : Son témoignage fut décisif pour condamner Barbie.

FLAVIEN : Et que deviennent les enfants ?

Kevin : Sans ménagement, les enfants comme les adultes sont poussés ou jetés dans les camions, les plus jeunes crient et pleurent.

Maelys : Julien Favet, gardera à jamais en mémoire ce matin du 6 avril 1944.

Kevin : Il se souvient que les plus grands, ceux qui avaient dix-douze ans, essayaient de sauter par-dessus les plateaux du camion...

Maelys : ...et, aussitôt, ils étaient remis en place par les deux Allemands qui les prenaient et qui les rejetaient dedans comme des sacs de pommes de terre.

Kevin : Il explique avoir vu monsieur Zlatin, le directeur de la colonie, s'être levé de dessus le banc du camion et avoir crié à son patron

Emilien : « M. Perticoz, ne sortez pas, restez bien calé chez vous ! »...

Kevin : et un soldat allemand lui a enfilé sa mitraillette dans le ventre...

Emilien : ...et un grand coup de pied dans les tibias...

Maelys : Lecoup de mitraillette l'a plié en deux et il a été obligé de se coucher dans le camion.

FLAVIEN : A l'exception de Léon Reifman, aucun autre pensionnaire de la maison d'Izieu n'a échappé à la rafle ?

Maelys : Toute la colonie présente ce jour-là, est embarquée dans les 2 camions.

Emilien : La directrice Sabine Zlatin n'était pas présente à Izieu le matin du 6 avril.

Kevin : Elle était partie à Montpellier pour trouver un nouveau refuge.

FLAVIEN : Où emmène-t-on les enfants ?

Emilien : Les enfants sont emmenés à la prison du fort Montluc, à Lyon

Maelys : Ils y passent la nuit, où ils seront à tour de rôle, interrogés par la Gestapo.

Kevin : Le lendemain, ils sont transférés en train à Drancy, l'antichambre de la mort.

FLAVIEN : Drancy ?

Emilien : Drancy est un camp qui se trouve dans la région parisienne.

Maelys : C'est la dernière étape avant la déportation vers les centres de mise à mort...

Emilien : ...principalement à Auschwitz Birkenau.

Kevin : Les 44 enfants et leurs 7 éducateurs sont tous déportés entre le 13 avril et le 30 juin 1944.

Emilien : Aucun, des 44 enfants, n'est revenu.

→ Couleurs FM